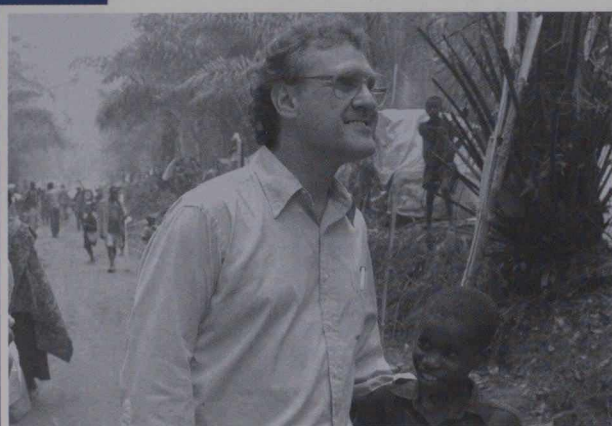




Le VIH/sida en Afrique

UN IMPÉRATIF MORAL POUR LE CANADA

Les efforts infatigables et les plaidoyers éloquentes de Stephen Lewis à titre d'envoyé spécial du secrétaire général de l'ONU pour le VIH/sida en Afrique ont touché les Canadiens et le monde. M. Lewis, ancien ambassadeur du Canada aux Nations Unies, directeur exécutif adjoint de l'UNICEF et chef du Nouveau Parti démocratique de l'Ontario, a peut-être trouvé à 66 ans la cause la plus passionnante de sa carrière : lutter contre la pandémie qui a tué 15 millions de personnes en Afrique et dont sont infectées des dizaines de millions d'autres. Lorsqu'il s'est entretenu avec *Canada — Regard sur le monde*, M. Lewis, qui vient de recevoir l'Ordre du Canada et qui préside désormais le Conseil d'administration de la Fondation Stephen Lewis, a loué les efforts que son pays déploie en Afrique tout en l'exhortant à faire encore davantage.



La lutte contre le VIH/sida

À mon avis, la lutte contre le VIH/sida fait partie de la lutte contre l'injustice. Idéologiquement, je suis profondément social-démocrate. En un sens, c'est pour moi une question très politique. Cela me permet de donner expression à des principes que j'ai défendus toute ma vie d'adulte. Il se trouve qu'on a affaire au VIH/sida et à une lutte particulièrement ardue qui se joue sur la scène internationale plutôt que dans un pays. Pour moi, cette lutte donne corps à une conviction idéologique; elle découle d'une position politique et non morale.

La passion de l'Afrique

J'ai eu mon premier contact avec l'Afrique au Ghana alors que j'étais jeune instituteur en 1959. C'était deux ans après l'indépendance de ce pays. Imaginez l'enthousiasme d'un peuple qui secoue le joug du colonialisme et qui voit s'ouvrir l'avenir. C'était grisant et vivifiant! Aujourd'hui, je me promène dans les campagnes africaines affreusement décimées par la maladie et la pauvreté, et malgré tout, j'y vois une résistance et une solidarité incroyables. Les gens s'entraident avec ardeur. Il y a tellement de musique et de vivacité. Ce continent me captive complètement.

Pourquoi le Canada a-t-il répondu à l'appel?

D'une part, c'est dans la tradition canadienne mais d'autre part, c'est un impératif moral. On peut aussi invoquer bien d'autres raisons pratiques tels la sécurité et le commerce.

Pour moi, cela relève d'une obligation morale et de la simple décence. Il s'agit d'une compassion normale à l'égard d'autres peuples qui luttent et dont le niveau de vie est à des années-lumière du nôtre. Si nous ne luttons pas contre le sida, tous les Objectifs du développement de l'ONU pour le millénaire visant l'Afrique et toutes les améliorations sociales et économiques financées par le Canada se volatiliseront sous nos yeux.

Que fait le Canada?

Comme d'autres pays occidentaux, le Canada a pris une foule de moyens pour lutter contre la pandémie. Nous sommes l'un des pays qui contribuent le plus à la recherche d'un vaccin dans le monde en développement. Ce faisant, le gouvernement a pris à mon avis une décision exemplaire, car si cette recherche doit aboutir à quelque chose, ce sera probablement dans le cadre de l'Initiative internationale pour un vaccin contre le sida. Nous appuyons des organisations non gouvernementales qui, dans de nombreux pays, s'occupent de prévention et de soins. Et notre action, si elle n'est pas particulièrement différente de celle d'autres gouvernements, n'en est pas moins très utile. Mais je pense que l'initiative la plus déterminante ne verra le jour que lorsque la Chambre des communes aura légiféré sur la production et l'exportation de médicaments génériques.

Il faut faire plus

Je suis d'accord avec le Comité permanent des affaires étrangères et du commerce international du Parlement, selon